

LE JOURNAL DE P'TIT BOO

Numéro 37 - mars/avril/mai 2009



le supplément de SOCHAUX PLUS

Liberté : combat d'hier
et d'aujourd'hui

La liberté



« Faire tout ce qu'on veut »

La liberté, c'est faire tout ce qu'on veut. Et personne ne nous commande...

C'est jouer quand j'ai envie, comme j'ai envie. Mais tu ne vis pas sur une île déserte. A partir du moment où on ne vit pas tout seul, la liberté consiste à faire ce qu'on veut tant qu'on n'embête pas les autres.

« Mais pas n'importe quoi »

La liberté, c'est faire tout ce qu'on veut mais pas n'importe quoi...

C'est faire tout ce qu'on veut tant qu'on respecte les autres et la loi. La liberté, c'est aussi être respecté par les autres.

C'est pareil : si je veux être respecté par les autres, il faut que je les respecte aussi.



« On n'est pas libre quand on est ignorant »

On n'est pas libre si on ne sait ni lire ni écrire.

Si je sais mal lire, je peux me faire arnaquer...

Quand on apprend des choses, on est plus libre, on risque moins d'être manipulé.



« Les autres »

Être libre c'est aussi aider les autres à l'être
Il faut aider les plus petits à réfléchir et à apprendre.

Ils savent moins de choses que nous, ils réfléchissent moins et peuvent faire des choses dangereuses sans le savoir.

La liberté, c'est s'occuper de soi et s'occuper des autres. Je ne peux pas être vraiment libre si les autres ne le sont pas.

Un fou est libre de faire ce qu'il veut mais est-ce qu'il est libre dans sa tête ?

La liberté, c'est penser ce qu'on veut.

« Apprendre à penser »

Il faut apprendre à penser et à réfléchir pour savoir.

Il ne faut pas croire qu'on est bête. On doit réfléchir pour ne pas se laisser faire.

Quand quelqu'un dit quelque chose, il faut réfléchir avant de le croire.

Avoir l'esprit critique, c'est être capable de faire la différence entre le vrai et le faux.

Moi je n'aimais pas l'école, mais j'ai compris qu'il faut apprendre à réfléchir, même si c'est fatigant.

Des fois, quand c'est bientôt la récréation, on ne peut plus réfléchir...

Si on se trompe en faisant un exercice, on réfléchit à son erreur, on apprend à réfléchir.



« Esclaves »

Des enfants qui travaillent dans des usines...
Ce n'est pas la liberté.

Je préfère être libre d'apprendre.

Je préfère être enfant en France à l'école plutôt qu'enfant en Asie obligé de travailler.

Ils font du travail d'adulte. C'est de l'esclavage.

Ils préféreraient apprendre à lire et à écrire.

« Etre libre »

La liberté, c'est aimer ce qu'on fait.



Merci à

Manon, Clémentine, Amin, Adel, Samir, Yussuf, Camille, Anaïs, Antoine, Sophie, Mathieu, Gaétan, Yohan, Marine, Jennifer, Jennifer, Bryan, Nathan, Théo, Samra du CM1 de l'école des chênes (classe de Mme Blantot-Cerutti) pour leurs contributions libres et réfléchies....

Les symboles de la



Le drapeau tricolore

Deux jours après la prise de la Bastille (le 14 juillet 1789), le roi Louis XVI doit accepter la cocarde tricolore représentant la Nation française : la couleur blanche de la royauté entre le bleu et le rouge, couleurs de la ville de Paris.

Par la suite, tous les combats républicains sont menés sous le signe du drapeau tricolore.

La Marseillaise « Allons enfants de la patrie... »

C'est le «chant de guerre pour l'armée du Rhin» composé par Rouget de Lisle, en 1792.

Le chant se transmet de région en région. Il est adopté par des volontaires marseillais qui le rendent célèbre en arrivant à Paris. D'où le nom de «Marseillaise».

Il faut connaître son origine pour comprendre le sens de ses paroles guerrières. Ce chant patriotique devient l'hymne national de la France en 1879.



République Française

Le bonnet phrygien

C'est le bonnet que portaient les esclaves affranchis (libérés) à Rome. Il rappelle aussi la crête rouge du coq gaulois.

Il est l'emblème de la liberté dans de nombreux pays. Aux Etats-Unis, il était le symbole des patriotes qui se battaient contre les anglais.

C'est aussi le bonnet des Schtroumpfs !



La Marianne



Marianne est un prénom très répandu dans la France de 1789.

C'est donc une femme du peuple qui va représenter la République française.

Sa statue est maintenant présente dans toutes les mairies.

Son image figure sur les pièces de monnaie de 1, 2 ou 5 centimes mais aussi sur les grands textes de notre république.

C'est l'image de Marianne qui inspire le tableau d'Eugène Delacroix « la liberté guidant le peuple » qui commémore la révolution de 1830 (le peuple de Paris se soulève contre le roi Charles X).

Elle porte le drapeau bleu blanc rouge des révolutionnaires de 1789 et elle est coiffée d'un bonnet phrygien.



Les symboles de la République Française



La devise

Une devise est une phrase courte décrivant les intentions d'un individu ou d'un pays.

En 1793, les révolutionnaires adoptent la formule «liberté, égalité, fraternité ou la mort» pour se défendre des armées étrangères voulant rétablir la royauté en France. «Liberté Egalité Fraternité» deviendra la devise officielle de la France en 1879.

D'autres devises :

«L'union fait la force» (Belgique)

«Un pour tous, tous pour un» (Suisse)

«Unie dans la diversité» (Union européenne)

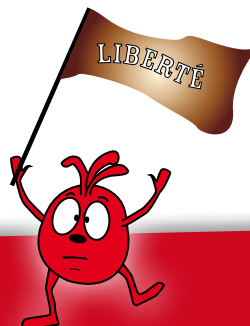


Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Le 14 juillet

Date anniversaire de la prise de la prison royale de la Bastille par le peuple parisien.

Le 14 juillet devient fête nationale en 1880. C'est un jour férié célébré par des bals populaires, des feux d'artifice, des défilés...



Lettre aux familles

Apprendre à être libre ?

Drôle d'idée, non ?

Si être libre c'est faire tout ce qu'on veut quand on veut, alors on ne voit pas où est le besoin d'apprendre ce qui semble aller de soi. Mais si on y réfléchit un peu, cette définition de la liberté vécue comme une absence de contraintes nous condamne à rester dans l'illusion de la liberté.

En effet, personne ne vit seul sur une île déserte. Dès la naissance, nous sommes en famille, en groupe, en société. La liberté de chacun se heurte nécessairement à celle de l'autre. Les révolutionnaires de 1789 l'avaient déjà formulé dans la déclaration des droits de l'Homme et du citoyen : « la liberté consiste à faire tout ce qui ne nuit pas à autrui ». Et c'est la Loi commune qui fixe les limites de ce qui est défendu.

Sans cette réalité, « l'absence de contraintes » se confond avec le caprice ; la vie sociale devient vite un cauchemar où règne la loi du plus fort. L'Histoire décrit les nombreux et incessants combats de l'humanité pour plus de liberté et d'égalité, pour faire cesser la servitude et l'esclavage. L'égalité de tous devant la Loi, ce n'est pas la liberté pour quelques uns et la servitude pour tous les autres.

Aujourd'hui, dans notre pays, personne ne peut plus être emprisonné sans raison ou arrêté sur un caprice du Prince. Mais cette sûreté n'est qu'un début : un fanatique libre de ses mouvements et « ligoté » dans sa tête est-il vraiment un homme libre ? La liberté du corps ne vaut pas grand chose sans la liberté de penser. Comme le dit justement un élève dans une des contributions à ce journal « on n'est pas libre quand on est ignorant ».

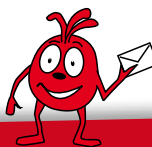


L'éducation est souvent vécue comme une contrainte : comprendre que je ne suis pas seul au monde, que je n'en suis pas le centre... est un apprentissage plus long et difficile qu'il n'y paraît. A l'école, apprendre à réfléchir, apprendre à tirer parti de ses erreurs est sans doute plus difficile que d'attendre passivement la fin de la journée.

Distinguer le vrai du faux, exercer son esprit critique, développer sa faculté de penser et d'argumenter... tous ces efforts représentent un travail indispensable à la conquête de la liberté.

Car la *liberté* est toujours à conquérir, pour soi, pour l'autre, pour plus d'*égalité* et de *fraternité*. Notre monde ne sera jamais plus libre, égal et fraternel si nous ne transmettons pas ces valeurs à nos enfants. Notre devise nationale sera toujours un combat plutôt qu'une leçon de morale, des mots qui sentiront toujours plus la poudre que l'eau de rose !

Jean-Louis Schneider.



Sochaux
Plus qu'une ville

les français
L'association de tous les français

L'ENFANT DE LA LIBERTE

Je suis l'enfant de la liberté
Mon père est l'Amour, ma mère est Liberté

Moi je suis née pour aider
Pour filer comme le vent
Et aider les innocents
Il y en a qui sont nés
Pour être comme des oiseaux en cage
Et moi, oiseau du vent, faite pour les délivrer

Moi je ne suis pas faite pour me taire
Ou être enfermée
Jamais on ne me taira

Parlez et riez autant que vous voulez
Mais vous saurez
Que je sais très bien que ce que je veux

Je le fais, je donnerai même ma vie
Pour tous les enfants et êtres vivants
Qu'ils soient d'Afrique ou d'Amérique
D'Asie ou d'Océanie
Europe compte aussi

TENEZ-VOUS ÇA POUR DIT !!!! COMPRIS ?

Rose Black, de Blainville, 12 ans (in : 100 poèmes pour la liberté)

